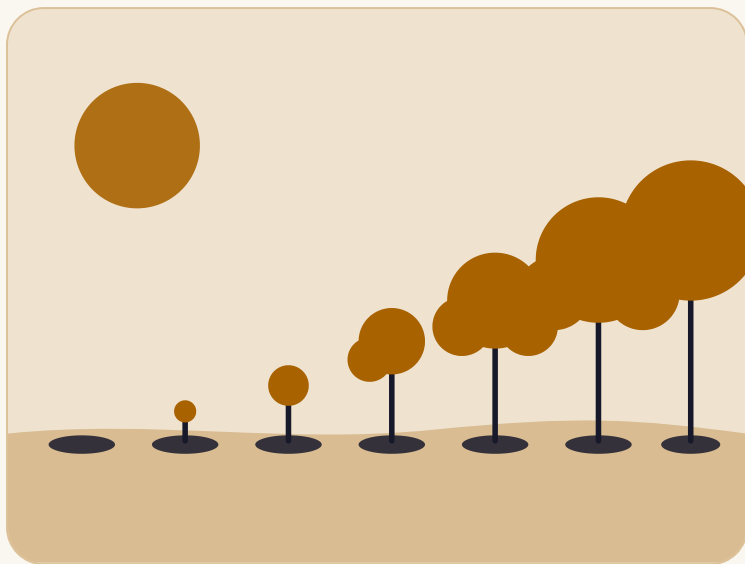




BURKINA FASO

Le paysan qui a creusé une forêt

Tout le monde le traitait de fou parce qu'il creusait des trous dans une terre morte. Des décennies plus tard, des gens d'autres pays sont venus apprendre de sa forêt.

OÙ Gourga, près d'Ouahigouya

QUI Yacouba Sawadogo, paysan et ancien commerçant de marché

QUAND 1946 à 2023

5 min de lecture

L'histoire

Yacouba Sawadogo est né en 1946 à Gourga, un petit village du nord du Burkina Faso. Son père était cultivateur. Enfant, il était le plus petit de sa classe à l'école coranique, et on se moquait de lui pour cela.

Jeune homme, il a ouvert un étal sur le marché de la ville voisine, Ouahigouya. Il vendait des pièces de moto. C'était un commerçant, pas un écologiste.

Puis les pluies ont commencé à manquer. La sécheresse et la famine ont frappé la région dans les années 1970, et la terre autour de son village est devenue dure et nue. Le désert semblait se rapprocher chaque année.

Vers 1980, Yacouba a pris une décision qui a déconcerté ses voisins. Il a abandonné le commerce et consacré son temps à sauver la terre.

Il n'a pas inventé de nouvelle machine. Il a pris une vieille méthode agricole locale appelée **zaï** et l'a améliorée.

COMMENT FONCTIONNE LE ZAÏ

1. Creusez de petits trous dans le sol dur pendant la longue saison sèche.
2. Remplissez-les de fumier et d'autres déchets, puis plantez des graines, des cultures et des arbres.

3. Quand la pluie arrive, chaque trou retient l'eau, et les graines ont une vraie chance.

Beaucoup de gens de la province le prenaient pour un fou. Les chefs de village se moquaient de lui. Mais Yacouba a continué à creuser.

Année après année, des arbres ont poussé là où le sol était nu. Peu à peu, la terre autour de Gourga est devenue une forêt. Selon la Right Livelihood Foundation, elle compte plus de 60 espèces d'arbres et d'arbustes.

Et il n'a pas gardé sa méthode pour lui. Deux fois par an, il organisait des « journées du marché » dans sa ferme, où chacun pouvait venir apprendre le zaï. Des paysans sont venus de tout le Burkina Faso et d'ailleurs. La méthode s'est répandue au Niger et au Mali.

vers 1980

l'année où il a quitté
le commerce

60+

espèces d'arbres et
d'arbustes

77

son âge à sa mort

Les années difficiles

Le succès a aussi apporté des ennuis. Un proche a raconté au Boston Globe que la forêt avait été incendiée plusieurs fois dans les années 2000.

Puis est venue une menace plus discrète. La ville d'Ouahigouya s'est étendue vers son village, et un nouveau plan foncier a revendiqué sa forêt et ses champs. En 2011, il a dit aux journalistes que le plan couperait même la tombe de son père en deux.

Plus tard, l'association Tree Aid a travaillé avec lui sur un plan de gestion de la forêt et sur une charte foncière locale, pour aider à protéger ce qu'il avait bâti.

Une reconnaissance tardive

Un documentaire de 2010, *The Man Who Stopped the Desert*, a raconté son histoire. En 2018, il a reçu le Right Livelihood Award, souvent appelé le « prix Nobel alternatif ». En 2020 est venu le prix Champions de la Terre de l'ONU.

Yacouba Sawadogo est mort le 3 décembre 2023 à Ouahigouya, à 77 ans. Jusqu'au bout, des élèves, des étudiants et des chercheurs ont visité sa forêt chaque année pour apprendre de lui.

Le fil des événements

- **1946** Naissance à Gourga, dans le nord du Burkina Faso.
- **Années 1970** Sécheresse et famine dans toute la région.
- **vers 1980** Il quitte le commerce pour restaurer la terre.
- **Années 2000** La forêt est incendiée à plusieurs reprises.
- **2018** Right Livelihood Award.
- **2023** Il meurt le 3 décembre, à 77 ans.

DEUXIÈME CHAPITRE

Ce qui la rend spéciale

Yacouba n'a attendu ni argent, ni permission, ni invention toute neuve. La méthode existait déjà. Il l'a améliorée, l'a prouvée sur sa propre terre, et a laissé les arbres parler.

NOTRE POINT DE VUE

Ce qui est rare, c'est la dernière étape. Il a enseigné à tous ceux qui le demandaient. Le projet « fou » d'un homme est devenu une méthode utilisée par des paysans de plusieurs pays.

TROISIÈME CHAPITRE

Ce que nous pouvons apprendre

1 Améliorer ce qui marche déjà

Le zaï était une vieille méthode locale. Yacouba y a ajouté du fumier et des arbres.

À essayer : Avant de construire quelque chose de nouveau, demandez ce qui marche déjà près de vous et ce que vous pouvez y ajouter.

2 Prouver d'abord sur une petite parcelle

Il a testé ses idées sur sa propre terre au lieu de les défendre dans des débats.

À essayer : Choisissez une expérience peu coûteuse cette semaine. Notez ce que vous avez fait et ce qui s'est passé.

3 Répondre aux critiques par les résultats

On s'est moqué de lui pendant des années. Il n'a jamais eu besoin de gagner le débat, parce que les arbres ont poussé.

À essayer : Quand quelqu'un doute de vous, ne débattiez pas. Revenez dans trois mois avec un chiffre ou une photo.

4 Enseigner ce que vous savez

Ses journées du marché ont transformé une ferme en méthode utilisée de l'autre côté des frontières.

À essayer : Notez un savoir-faire que vous maîtrisez, et enseignez-le à une personne ce mois-ci.

5 Protéger ce que vous construisez

Les incendies et un plan foncier ont failli lui coûter la forêt. Une charte foncière écrite a contribué à la protéger.

À essayer : Vérifiez que la propriété de votre entreprise ou de vos biens, et vos accords, sont bien consignés par écrit.

UNE IDÉE À RETENIR

**Une forêt est une longue habitude :
un trou creusé, une graine plantée,
répétés jusqu'à ce que les sceptiques
se tiennent à l'ombre.**

Sources (en anglais)

Right Livelihood Foundation

[The man who stopped the desert receives 2018 award](#)

The Boston Globe, 23 Dec 2023

[Obituary: the farmer who held back the desert](#)

IPS News, 2011

[Report on his forest and the land dispute](#)

Tree Aid

[Yacouba Sawadogo: a great defender of nature](#)

Note de vérification : Les sources divergent sur la taille de la forêt, d'environ 15 à environ 40 hectares ; aucun chiffre unique n'est donc donné. Les passages marqués « Notre point de vue » sont des interprétations. Tout le reste provient des sources ci-dessus.